

Adieu à tout cela

Court-métrage de fiction tourné en Créole à l'île de la Réunion en janvier 2010.

Scénario et réalisation Emmanuel Parraud

Production Petit à petit production, Tarmak Films

Image Tom Harari

Son Julien Gebraël

Montage son Sébastien Noiré

Mixage Laurent Gabiot

Montage Gilles Volta

Interprétation

Salomé Lebot, Natacha Payet, Patrice Planesse, Rudy Haury, Charles-Henri Lamonge, Jean Donadieu-Dompy...

Titre anglais *The Last Goodbye*

43 min 40 sec

Visa 117563

Contribution financière d'aide au court-métrage CNC

Support de projection 35MM et DCP

- *Festival International du Film d'Afrique et des Iles (FIFAI), Le Port, La Réunion, 2010 – Prix Fénet Océan Indien*
- *Rencontres Cinématographiques de Béjaïa, Algérie, juin 2011*
- *Festival Côté Court de Pantin, section Panorama, juin 2011*
- *Festival of Nation, Ebensee, Autriche, juin 2011*
- *Festival International du Film de Chypre, septembre 2011*
- *Festival Cinamazonia, Guyane, Nov 2011*
- *Hors compétition – clôture du Festival international de cinéma jeune public de Saint-Pierre ECRAN JEUNES, Ile de la Réunion, octobre 2011*
- *Cinémathèque Française – Images des Outre-mer Déc 2011*
- *Festival Régional et International 2012 du Cinéma de Guadeloupe FEMI*
- *Rencontres cinématographiques de Hergla 2012 (Tunisie)*

Mariène, 17 ans, doit quitter l'île de la Réunion où elle est née.

Cette langue créole réunionnaise que privilégie en capteur effacé, un réalisateur original faisant improviser des gens très modestes et parfois presque un peu égarés, mais vrais. C'est l'hexagonal Emmanuel Parraud dans son beau film de fiction-dans-le-réel vériste mais tendre « Adieu à tout cela » (2010), primé au FIFAI. En lui-même et aussi par la récompense reçue, ce prix choqua certains milieux se battant pour la *créolité*. Mais ils ne sont pas conscients de ce paradoxe permanent : Jean Rouch n'est pas le seul à avoir filmé l'*africanité*, il a innové, il a surtout passé le relais, mais il n'a jamais prétendu l'incarner. C'est le film qui incarne, c'est l'œuvre, pas le réalisateur.

Emmanuel Parraud pour son film « Adieu à tout cela » (sans rien de local dans le titre, un handicap assumé) a utilisé d'autres voies que celles de la « fabrique de héros locaux » et certains, de ce fait peut-être, le soupçonne de *misérisme*. Son choix est de montrer, grâce à des semi-improvisations, la vie des créoles de milieux modestes (comme disent les radios d'État). Et de ne délivrer aucun message que les interrogations et choix réels, rien d'autre. Et aussi de parler de l'émigration en France, dire « adieu à tout cela », c'est le dire à la vie créole du pays d'origine pour la jeune héroïne du film.

Alain Gilli, Ecrans d'Indianocean (Ed. Antigone) - 2015